



Pénurie de beurre dans les supermarchés : 5 questions pour comprendre (B2)

ARTICLE DE PRESSE

Le manque de beurre se fait désormais sentir auprès des particuliers. "L'Obs" fait le point.

Les professionnels la **prédisaient** depuis le printemps dernier, et ça y est, la **pénurie** de beurre est arrivée. D'abord **circonscrit** aux **grossistes** de la **filière**, le manque de beurre a fini par gagner les rayons des supermarchés. D'où vient cette pénurie ? Combien de temps peut-elle durer ? "L'Obs" fait le point.

1) D'où vient cette pénurie ?

En cause, une hausse de la demande dans les pays développés, comme dans les pays en développement, due à **un retour en grâce** de la matière grasse animale, après 30 ans de **dédain** de la part des nutritionnistes, mais aussi un goût prononcé pour les viennoiseries françaises au beurre, notamment en Chine.

"Avec la **réhabilitation** des matières grasses animales, la demande pour le beurre a explosé un peu partout dans le monde", indique à l'AFP Gérard Calbrix, directeur des affaires économiques à l'Association de transformation laitière française (Atla).

Or face à cette explosion de la demande, on a une production laitière en baisse en Nouvelle-Zélande, plus gros exportateur mondial de lait, ainsi qu'en Europe, où la fin des **quotas** laitiers, en 2015, avait provoqué une surproduction et donc une chute des **cours**, poussant les éleveurs à réduire leurs **tonnages**.

Le Centre national interprofessionnel de l'économie laitière (Cniel) précise, dans sa note de **conjoncture** de juin 2017, que "les Echos" reprend : "Cette baisse de production s'explique par une **récolte fourragère** particulièrement médiocre, des conditions climatiques peu favorables, le plan d'aide européen à la réduction de la production laitière fin 2016, et par des **problèmes de trésoreries** particulièrement marqués dans les élevages." Ainsi en 2016, 24.667 tonnes de lait ont été recueillies contre 25.374 tonnes en 2015, soit une baisse de 2,8%.

Problème : la pénurie semble **s'aggraver** dans certains supermarchés car les consommateurs **prennent de l'avance**. Stéphanie Guernonprez, responsable du frais libre-service dans un hypermarché de Dury près d'Amiens, témoigne : "Les clients viennent en chercher en quantité, de peur de ne plus en trouver **à l'approche des fêtes de fin d'année**."

2) Pourquoi cela est-il préoccupant ?

D'abord parce les Français sont de gros consommateurs de beurre. Selon les données de Statista, citées par "les Echos", on consommait en 2013, 7,9 kilos de beurre par an et par personne. On sait aussi que, selon l'Organisation des Nations unies pour l'alimentation et l'agriculture, sa consommation a augmenté de 5% entre 2013 et 2015. Ce qui fait du Français l'un des plus gros consommateurs de la planète.

Par la **convergence** des facteurs qui expliquent la pénurie, les prix ont explosé : payée 2.500 euros la tonne en avril 2016, les cours du beurre ont atteint 7.000 euros la tonne l'été dernier.

La hausse a touché **de plein fouet** l'industrie agroalimentaire qui a vu ses coûts exploser, mais n'a pas pu pour autant les **répercuter** dans la grande distribution, laquelle fixe les prix annuellement et a refusé de relancer les négociations. Les producteurs ont donc parfois **délaissé** la grande distribution pour se tourner vers des acteurs plus offrants, dont les marques en propre. C'est pourquoi on trouve du beurre de marque mais pas celui de la marque distributeur.

3) Quelles conséquences ?

Dans certaines entreprises, la matière première vient cependant réellement à manquer.

Ainsi, les 10 salariés de la PME Pâte Feuilletée François, basée dans le Cher et qui fabrique des pâtes à tarte fraîches vendues aux grossistes, sont en **chômage technique** 70% de leur temps, depuis près de trois semaines.

"Depuis mi-août on est en restriction. On ne reçoit qu'une tonne par semaine alors qu'il nous en faut trois", explique la gérante de la PME, Claude François. "[...] On ne pourra pas tenir très longtemps comme ça", prévient-elle.

Les producteurs laitiers français, eux, ne bénéficient que très peu de cette **envolée** des tarifs du beurre, qui ne contribue pas à une hausse significative des prix du lait. Pire, en augmentant le volume de lait produit pour fabriquer plus de beurre avec la matière grasse, il risque de leur rester sur les bras une grande quantité de poudre de lait, déjà en surproduction dans l'Union européenne.



4) Comment s'adapte-t-on ?

Même s'il y a la possibilité pour les industriels de remplacer le beurre par de la margarine, "ce n'est pas possible sans **dégrader** la valeur gustative des produits", selon Mathieu Labbé, délégué général de la Fédération des entreprises de boulangerie.

Alors les professionnels ont dû s'adapter, souvent en augmentant les prix.

"J'ai déjà augmenté les prix avant l'été de 5 centimes sur les croissants", explique Thierry Lucas, gérant de la boulangerie des Plomarc'h à Douarnenez (Finistère), qui emploie 14 salariés.

Comme les tarifs de la grande distribution n'avaient eux pas augmenté, le boulanger raconte qu'il **s'est approvisionné** en grande distribution pendant près de deux mois car cela représentait "plus de 1.000 euros d'économies sur une tonne". "Mais maintenant, ajoute-t-il, ils bloquent mon approvisionnement et je retravaille avec mon **fournisseur**."

5) Jusqu'à quand ?

Le ministre de l'Agriculture, Stéphane Travert, a affirmé mardi que la pénurie de beurre "ne va pas durer" car la production de lait "va remonter puisque nous arrivons dans la période automnale et hivernale".

"Nous allons revenir sur une collecte beaucoup plus importante et donc je pense que les choses vont revenir progressivement dans l'ordre", a-t-il déclaré, assurant qu'"il y aura de toute façon assez de matière première pour que les uns et les autres puissent faire leur travail".

L'Obs, 24/10/2017

<http://tempsreel.nouvelobs.com/economie/20171024.OBS6419/penurie-de-beurre-dans-les-supermarches-5-questions-pour-comprendre.html>

COMPRÉHENSION DES ÉCRITS

❖ Lire le texte et répondre aux questions :

1. Quel est le thème de cet article ?

2. Quelles sont les causes de la pénurie de beurre ?

3. Pourquoi ne trouve-t-on pas de beurre de grande distribution en vente ?

4. Quelles sont les conséquences de cette pénurie du beurre sur les acteurs du secteur agro-alimentaire ?

5. Pourquoi est-ce que remplacer le beurre par la margarine n'est pas vraiment considéré comme une option ?



6. Quelles solutions ont été trouvées par un boulanger pour lutter contre l'augmentation du prix du beurre ?

7. Pourquoi la production de beurre va-t-elle augmenter selon le gouvernement ?

PRODUCTION ÉCRITE

❖ Rédiger un résumé de cet article (100 mots).

VOCABULAIRE

❖ Sélectionner le synonyme :

- « Les professionnels la **prédisaient** depuis le printemps dernier... »
a) l'anticipaient b) la craignaient c) l'espéraient
- « ... la **pénurie** de beurre est arrivée. »
a) l'abondance b) le manque c) la production
- « D'abord, **circonscrit aux grossistes de la filière...** »
a) restreint aux agriculteurs b) réservé aux clients c) limité aux revendeurs du secteur
- « ... due à **un retour en grâce** de la matière grasse animale... »
a) un retour à succès b) un retour inattendu c) un retour attendu
- « ... après 30 ans de **dédain** de la part des nutritionnistes... »
a) de mépris b) d'oubli c) de précaution
- « Avec **la réhabilitation** des matières grasses animales, ... »
a) la nouvelle production b) le retour d'estime c) la rénovation
- « ... où la fin des **quotas** laitiers ... »
a) pourcentages déterminés b) conditions c) résultats
- « ... avait provoqué [...] une chute des **cours** ... »
a) taux b) rivières c) classes
- « ... poussant les éleveurs à réduire leurs **tonnages**. »
a) exportations b) quantités en tonnes c) matières premières



10. « ... dans sa note de **conjoncture** de juin 2017... »
a) situation b) production c) exportation
11. « Cette baisse de production s'explique par une **récolte fourragère** particulièrement médiocre ... »
a) récolte de plantes à bestiaux b) récolte de fleurs c) récolte saisonnière
12. « ... par des **problèmes de trésoreries** particulièrement marqués dans les élevages. »
a) problèmes confidentiels b) problèmes structurels c) problèmes financiers
13. « ... la pénurie semble **s'aggraver** dans certains supermarchés... »
a) stagner b) s'améliorer c) empirer
14. « ... les consommateurs **prennent de l'avance**. »
a) anticipent b) résolvent la situation c) préviennent
15. « ... de peur de ne plus en trouver **à l'approche des** fêtes de fin d'année. »
a) un peu avant les b) concernant les c) pour les
16. « Par la **convergence** des facteurs qui expliquent la pénurie ... »
a) la différence b) la disparition c) la rencontre
17. « La hausse a touché **de plein fouet** l'industrie agroalimentaire... »
a) violemment b) complètement c) partiellement
18. « ... mais n'a pas pu pour autant les **répercuter** dans la grande distribution ... »
a) contrer b) reproduire c) limiter
19. « Les producteurs ont donc parfois **délaissé** la grande distribution ... »
a) abandonné b) privilégié c) protégé
20. « Ainsi, les 10 salariés de la PME [...] sont en **chômage technique** 70% de leur temps »
a) réduction de travail pour raisons matérielles b) arrêt de travail pour raisons économiques
21. « ... ne bénéficient que très peu de cette **envolée** des tarifs du beurre ... »
a) baisse légère b) montée brutale c) montée légère
22. « ... ce n'est pas possible sans **dégrader** la valeur gustative des produits ... »
a) augmenter b) détériorer c) faire disparaître
23. « ... le boulanger raconte qu'il **s'est approvisionné** en grande distribution ... »
a) s'est éloigné b) s'est développé c) s'est ravitaillé
24. « ... ils bloquent mon approvisionnement et je retravaille avec mon **fournisseur**. »
a) marchand b) client c) agriculteur